

Fleurs, fruits et légumes du bassin lyonnais : un patrimoine culturel et biologique à connaître et à conserver

NOTE DE SYNTHÈSE



**Stéphane CROZAT
Philippe MARCHENAY
Laurence BERARD**

Mars 2005

Contexte et objectifs

La région de Lyon a été le berceau d'une intense activité horticole. Les cultures légumières, fruitières et florales ont connu dans cette zone une émulation sans égal. Cette situation a permis de générer une multitude de connaissances, de compétences locales, de savoirs et de pratiques techniques, aussi bien dans le domaine de la culture que de la création de jardins ou de nouvelles variétés ornementales. Toutefois, les fondements historiques, l'évolution de cette horticulture, la richesse des plantes cultivées et les acteurs qui ont accompagné cette fabuleuse épopée sont aujourd'hui presque complètement ignorés.

Devant ce constat, nous nous sommes penchés sur ce passé horticole prestigieux, en recherchant et en rassemblant tous les éléments permettant de le reconstituer, d'en comprendre la dynamique, d'en identifier les acteurs. La mise à profit des sources documentaires et historiques locales – dont beaucoup sont originales – a permis de retracer l'évolution de l'horticulture à Lyon et sa périphérie du XVI^e au XXI^e siècle, d'en marquer les jalons, les événements, les faits saillants. Nous avons également établi un premier état des lieux des obtentions, tant ornementales que maraîchères ou fruitières, ainsi que des techniques mises au point localement.

Toutes les données collectées et analysées constituent le socle d'un système d'information, futur outil mis à la disposition des utilisateurs (décideurs, professionnels, chercheurs, grand public), dans le but de diffuser largement les connaissances acquises dans ce domaine peu connu. En somme, l'objectif de ce premier volet était de mieux connaître pour mieux valoriser.

Alors que la biodiversité occupe le devant de la scène internationale et qu'elle concerne le plus souvent les espèces sauvages, la diversité biologique « domestique » mérite elle aussi une attention soutenue. Façonné par l'homme au cours des siècles, ce patrimoine vivant porte en lui une richesse considérable, dont les prolongements actuels restent encore visibles : le cas de l'horticulture lyonnaise en est une parfaite illustration.

Ce programme a été financé par le Département du Rhône, la Ville de Lyon, la Direction régionale des affaires culturelles et le Grand Lyon.

Méthode

L'originalité du projet réside dans le fait que le travail repose sur une exploration systématique de sources disponibles « *in situ* » et de première main, une sorte de puzzle dont il s'agit de retrouver et d'assembler les pièces, puis les mettre en perspective pour mieux rendre compte de l'horticulture lyonnaise au sens large et de son évolution. Plusieurs questions initiales furent posées :

- Où trouver les informations ?
- Une fois les gisements localisés, quelles thématiques interroger pour rendre compte de cette histoire, de la richesse des obtentions végétales, des savoir-faire horticoles, des hommes qui ont marqué les différentes périodes, des

sociétés savantes, structures *a priori* porteuses de connaissances et de pratiques ?

- Comment organiser l'identification et l'exploitation des documents collectés ?
- Comment mettre en relation les données historiques et la situation actuelle ?

La première partie du travail, démarrée en avril 2003, a consisté en un état des lieux des organismes ressources, publics ou privés, susceptibles d'abriter les informations pertinentes. Puis a démarré le travail de consultation à proprement parler : Archives municipales de Lyon, Bibliothèque municipale de la Part-Dieu, bibliothèque et archives du Jardin Botanique de Lyon, bibliothèque de la Société lyonnaise d'horticulture, bibliothèque de la société Linnéenne de Lyon, Archives Départementales du Rhône, quelques fonds privés.

La collecte des données a été exceptionnellement riche. Il s'agit de documents originaux, de publications, de fonds photographiques, de plans, de manuscrits, principalement. Nous avons dépouillé la totalité des bulletins des deux Sociétés d'horticulture du Rhône (soient 220 années environ) et ceux de la Société d'Agriculture de Lyon dont la fondation remonte à 1761. Au total, 1700 documents visuels scannés, une vingtaine d'ouvrages essentiels intégralement numérisés, plus de 30 000 pages de copies de documents constituent désormais la base du système d'information sur l'horticulture lyonnaise et l'art des jardins.

A partir de ce corpus, nous avons établi une liste des thématiques en relation avec les domaines explorés, ce qui a permis d'organiser et de classer les données, souvent très hétérogènes : agriculture, arboriculture fruitière et ornementale, art des jardins, botanique, familles d'horticulteurs, grandes expositions horticoles, histoire des sciences à Lyon, sociétés savantes, enseignement, et bien entendu, des informations sur les nombreuses variétés de fruits, de légumes et de fleurs obtenues par les horticulteurs lyonnais entre 1830 et 1960. La documentation a été classée en 41 thématiques générales et 536 sous-thématiques ou dossiers.

Conformément à nos hypothèses, la recherche et l'analyse de tous ces documents ont permis de dégager les perspectives non seulement historiques mais aussi sociales, économiques et techniques de l'horticulture lyonnaise. Par ailleurs, les détails sur les variétés obtenues dans le bassin lyonnais permettent d'en dresser un premier panorama.

Parallèlement à ces travaux de recherche documentaire, des enquêtes de terrain ont été conduites auprès d'informateurs en France mais aussi à l'étranger. Elles ont permis d'obtenir des renseignements sur les personnes ressources actuelles ou celles qui ont joué un rôle moteur dans le passé. Des collections horticoles d'origine lyonnaise ont ainsi pu être repérées :

- Collection de chrysanthèmes près d'Orléans ;
- Collections de fuchsias et de pélargoniums à Bourges ;
- Collection de clématites en Angleterre ;
- Collections du Parc de la Tête d'Or (pivoines, roses anciennes, pélargoniums, etc.).
- Collection de camélias près de Nantes.

Plusieurs pépiniéristes ont pu être identifiés en France ou à l'étranger, mais aussi près de Lyon, pour leurs connaissances sur les obtentions lyonnaises ou parce qu'ils en entretiennent dans leurs collections.

Résultats : une richesse horticole unique

Les résultats de ce programme sont présentés dans un document de 300 pages, accompagné de nombreuses illustrations et divisé en huit chapitres. La première partie, chronologique, retrace l'évolution historique, du XVI^e au XXI^e siècle. Elle montre que la région de Lyon fut incontestablement pionnière en Europe dans le domaine de l'étude des plantes, et ceci pour plusieurs raisons : des conditions naturelles propices - réunissant à la fois les flores du nord et du sud de la France - mais aussi une alliance bénéfique et très productive, dès le XVI^e siècle, entre la botanique, l'imprimerie et la médecine. Les ouvrages de botanique fondateurs les plus célèbres furent imprimés à Lyon.

Si l'étude, la classification et la conservation des végétaux se situent au premier plan, c'est aussi et surtout une préoccupation pratique et utilitaire qui gouverne les activités de cette « botanique appliquée ». A cette époque en effet, et pendant longtemps, la botanique recouvre de nombreux enjeux stratégiques ; elle est la science dans laquelle puisent un grand nombre de corporations, essentielles au bon développement économique du département du Rhône. La médecine et la pharmacie emploient majoritairement les plantes pour leurs propriétés liées à la santé, l'agriculture recherche celles qui correspondent le mieux à l'élevage des animaux et à l'alimentation des humains. La soierie y trouve les matières textiles et tinctoriales pour la fabrication des étoffes, mais aussi de nombreux motifs ornementaux, l'ébéniste et le forestier, de nouvelles essences d'arbres. Autant dire que les attentes sont grandes et les perspectives vastes. Reconstituer en détail ce contexte permet de mieux comprendre comment a pu se développer une nouvelle branche économique primordiale : au cours des années 1830-1850, l'horticulture devient en effet une branche professionnelle à part entière. Les cours dispensés commencent alors à s'adresser plus spécifiquement aux hommes de métier qu'aux amateurs. Les premiers marchés aux fleurs confirment cette tendance, bientôt suivis par une exposition d'horticulture, la première d'une longue série. En une cinquantaine d'années, l'horticulture lyonnaise va devenir l'un des fleurons de la création et du commerce de nouvelles variétés de fruits, de fleurs et de légumes, en France et en Europe.

L'apogée se situe dans la période qui va de la moitié du XIX^e siècle à 1914. Les toutes jeunes sociétés d'agriculture et d'horticulture – où l'on retrouve là encore les plus grands noms - rivalisent par l'abondance de leurs activités.

Si les obtentions végétales sont légion, il ne faut pas pour autant oublier l'immense acquis technique lié à ce contexte. Sait-on par exemple que l'hybridation, véritable révolution de la botanique appliquée, devenue une base de la profession, connut ses premiers développements à Lyon avec Alexis Jordan ?

Les horticulteurs lyonnais ont certes légué un héritage fameux de variétés de fruits, de fleurs et de légumes, mais les techniques culturelles mises au point localement sont indissociables de ce patrimoine végétal. La plus célèbre, initialement développée dans la région lyonnaise, est la « palmette » inventée par Verrier, aujourd'hui encore largement employée pour conduire les poiriers et les pommiers en espaliers.

Comment, par ailleurs, a-t-on pu à ce point oublier les expositions universelles de 1862, 1894 et 1914, au retentissement si considérable à l'époque ? Vitaines

mondiales du savoir-faire et des obtentions horticoles lyonnaises, elles ont été effacées de la mémoire collective.

Grâce aux collections botaniques et horticoles du Jardin des plantes, mais aussi aux nombreuses collections privées qui vont naître à cette époque, la région de Lyon va se spécialiser dans l'obtention des variétés de rosiers, de dahlias, de fuchsias, de pélargoniums, de pivoines et de bien d'autres fleurs encore. C'est sur ce substrat fertile que se créent en particulier la société des chrysanthémistes et celle des rosiéristes français, au passé glorieux et qui existent encore aujourd'hui. C'est aussi à Lyon qu'émerge véritablement la pomologie, qui s'attache à l'identification et la classification des variétés de fruits. La Société pomologique de France connaîtra une longue vie. Là aussi, les grands noms sont lyonnais : Burlat, Vercier, Chasset, Mas, Moreau, Luizet, Jaboulay, etc. Les légumes ne sont pas en reste, si l'on en juge par le nombre des obtentions et par l'activité des marchands-grainiers de renom qui se sont installés dans la région, tels Rivoire ou Lille. La fondation du Parc de la Tête d'or, avec son Jardin Botanique, son Service des cultures et son Jardin fleuriste, viennent couronner le tout.

Ces activités ont été conduites et promues d'abord par des personnalités appartenant à une classe sociale aisée : Jacques Daléchamp, Caspar et Jean Bauhin, les Jussieu, Marc-Antoine Claret de la Tourette, Jean-Jacques Rousseau, Pierre Poivre, Emmanuel Gilibert, l'Abbé Rozier, par exemple. Aux XIXe et XXe siècles, le relais est largement pris par les milieux associatif et professionnel. A tel point que se mettent en place des enseignements dédiés à ceux et celles qui souhaitent faire de l'horticulture un métier (écoles d'Ecully, de la Saulsaie, de Cibeins). La dimension sociale est par conséquent importante à prendre en compte.

La roue de la fortune cesse de tourner au début du XXe siècle : d'une part la Première guerre mondiale, en plus des pertes humaines, conduit à l'abandon d'une partie des activités horticoles : les cultures sous serres sont abandonnées et les plus belles collections disparaissent, faute de bras et de moyens. D'autre part, certains horticulteurs suivent le marché des plantes ornementales, qui se déplace vers les villégiatures des clients aisés qui s'installent dans le sud de la France et particulièrement sur la Riviera... Le déclin, inexorable, s'annonce.

Le second volet du document présente le patrimoine végétal lyonnais dans ses détails et dans ses richesses. Espèces et variétés fruitières, légumières et florales sont passées en revue avec, lorsque les éléments ont pu être retrouvés, un descriptif, éventuellement de l'iconographie. Encore connues aujourd'hui à l'étranger, en particulier dans les pays anglo-saxons, parfois en France, les plantes ornementales ou alimentaires obtenues par les horticulteurs lyonnais sont totalement ignorées de la plupart de nos compatriotes et des Lyonnais eux-mêmes !

A la fin du document, nous énumérons des propositions pour permettre la redécouverte de ce patrimoine vivant au plus grand nombre, afin de valoriser un secteur qui constitua, pendant près de deux siècles, l'un des fers de lance de Lyon et du département du Rhône.

Table des matières

1. UNE RICHESSE HORTICOLE OUBLIEE	1
1.1. Contexte et objectifs	1
1.2. Méthode.....	1
2. DES CONDITIONS NATURELLES PROPICES	3
2.1. La richesse des ressources naturelles locales	3
2.2. Histoire des paysages et spécialisation des cultures.....	4
2.3. Un paysage profondément humanisé.....	5
2.4. Géographie agricole du département du Rhône.....	6
2.5. Evolution des voies de communication.....	7
3. LYON DECOUVRE LA BOTANIQUE : 1500 - 1700	8
3.1. Imprimerie, médecine et botanique : une alliance bénéfique.....	8
3.2. Les jardins de plaisance : des lieux d'expérimentation et d'acclimatation ..	10
3.3. L'art des jardins : un mode de connaissance des plantes	13
4. LES PREMICES DE L'HORTICULTURE LYONNAISE : 1700-1830 ..	17
4.1. Les nouveaux botanistes lyonnais.....	17
4.1.1. <i>Un intérêt accru pour le local.....</i>	17
4.1.2. <i>Les botanistes voyageurs lyonnais.....</i>	19
4.2. Des paysages et des jardins.....	21
4.3. Naissance des institutions scientifiques	31
4.3.1. <i>L'Académie des Sciences, belles Lettres et Arts de Lyon.....</i>	31
4.3.2. <i>La Société Philosophique des Sciences et Arts Utiles de la maison Pilata ...</i>	32
4.3.3. <i>La Société d'Agriculture de Lyon.....</i>	33
4.3.4. <i>Les pépinières royales et départementales du Rhône. L'Abbé Rozier.....</i>	43
4.3.5. <i>Les écoles de peinture</i>	50
4.3.6. <i>Les jardins botaniques publics : 1761-1857.....</i>	52
4.3.6.1. Le jardin botanique de l'école vétérinaire de Lyon : 1763-1796 .	52
4.3.6.2. Le jardin botanique des Brotteaux	57
4.3.6.3. La fondation du Jardin des Plantes de Lyon.....	59
5. VERS UNE PROFESSIONNALISATION : 1830-50	69
5.1. un cours d'Horticulture au Jardin des Plantes	69
5.2. Le marché aux fleurs et la première exposition	70

5.2.1. <i>Le marché aux fleurs de Lyon</i>	70
5.2.2. <i>Monsieur Lacène propose une exposition d'horticulture</i>	71
5.3. La Société linnéenne de Lyon	73
5.4. Profession : horticulteur	76
6. L'APOGEE : 1850-1914	81
6.1. La Société d'horticulture pratique du Rhône.....	81
6.1.1. <i>Fondation</i>	81
6.1.2. <i>Des activités multiples</i>	83
6.2. Naissance du Congrès pomologique à Lyon	84
6.3. Une révolution horticole : l'hybridation	87
6.3.1. <i>Un déclin relatif</i>	87
6.3.2. <i>Le jordanisme et la nouvelle horticulture lyonnaise</i>	87
6.4. Fondation de l'Association Horticole Lyonnaise	89
6.5. Les expositions, de puissants vecteurs de diffusion horticole.....	92
6.5.1. <i>Les expositions « classiques »</i>	92
6.5.2. <i>Les expositions universelles et internationales</i>	100
▪ L'exposition universelle de 1872.....	100
▪ L'exposition Universelle et Internationale de 1894	103
▪ L'Exposition Internationale et Urbaine de 1914.....	109
6.6. La Société des Chrysanthémistes Français.....	112
6.7. La Société Nationale des Rosiéristes Français	115
6.8. La fondation du Parc de la Tête d'Or.....	118
6.8.1. <i>La création du Jardin Botanique de Lyon</i>	120
▪ L'Ecole générale	121
▪ L'Ecole florale (ou Jardin floral, créé en 1858).....	122
▪ L'Ecole des arbres fruitiers	123
▪ L'Ecole des vignes	125
▪ L'Ecole pratique	125
▪ Une arbuserie et un arboretum.....	126
▪ L'Ecole expérimentale	126
▪ La collection de roses	126
▪ L'Ecole des céréales.....	127
▪ L'Orangerie	127
▪ Le Jardin alpin.....	127
▪ Le « Jardin d'ornement de plantes de désert »	129
▪ Les serres	129
▪ Le Conservatoire de botanique.....	138
6.8.2. <i>Le Service des cultures et le Jardin fleuriste</i>	140
6.9. Vie sociale	142
6.9.1. <i>Fêtes de la Saint-Fiacre</i>	142
6.9.2. <i>La commission des fleuristes</i>	142
6.9.3. <i>Le concours de fleurissement à Lyon</i>	143
6.9.4. <i>Les jardins ouvriers</i>	143

6.10 L'enseignement horticole.....	144
6.10.1. <i>Les cours des sociétés d'horticulture</i>	144
6.10.2. <i>Les écoles d'agriculture et d'horticulture</i>	145
▪ Ecole départementale d'Horticulture d'Ecully	145
▪ Ecole d'Agriculture de Cibeins.....	146
7. LA VIE HORTICOLE LYONNAISE DE 1914 A NOS JOURS	150
7.1. L'exode vers le sud de la France et la crise de 1914.....	150
7.2. Une fusion nécessaire	150
7.3. Le déclin : 1945-1960	152
8. FRUITS LEGUMES ET FLEURS	153
8.1. Espèces et variétés fruitières.....	153
8.1.1. <i>La production fruitière</i>	153
8.1.2. <i>Obtentions et mode de culture des fruitiers de la région lyonnaise</i>	155
▪ Poirier.....	156
▪ Pommier.....	165
▪ Pêcher.....	170
▪ Cerisier.....	174
▪ Abricotier	177
▪ Prunier	181
▪ Fraisier	182
▪ Groseilliers et Cassissiers	184
▪ Framboisier	185
8.1.3. <i>Développement de techniques arboricoles particulières</i>	186
8.1.4. <i>Le commerce des fruits</i>	196
8.1.5. <i>La normalisation de la production fruitière et les transports</i>	198
8.2. Espèces et variétés légumières.....	199
8.2.1. <i>La culture maraîchère</i>	199
8.2.2. <i>Les obtentions de légumes</i>	202
8.2.3. <i>La pomme de terre</i>	219
8.3. Espèces et variétés florales.....	222
8.3.1. <i>Etat des lieux</i>	222
8.3.2. <i>Production et répartition de la culture</i>	222
8.3.3. <i>Les grandes spécialités horticoles du lyonnais</i>	223
▪ Les roses	223
▪ Les œillets.....	227
▪ Les chrysanthèmes.....	228
8.3.4. <i>Un cas d'étude : le dahlia à Lyon</i>	229
8.3.5. <i>Les obtenteurs remarquables</i>	241
8.3.6. <i>Le rôle des marchands grainiers</i>	250
8.4. L'art des jardins à Lyon	252

9. PROPOSITIONS DE VALORISATION	262
9.1. Philosophie générale	262
9.2. Valorisation des sources documentaires : le système d'information Horti-Lyon.	262
9.2.1. <i>Organisation et structure du système d'information</i>	262
9.2.2. <i>Interrogation et recherche</i>	263
9.2.3. <i>Modes de diffusion</i>	263
9.3. Favoriser la préparation de rencontres annuelles autour de l'horticulture lyonnaise	265
9.4. Aider les décideurs et les professionnels de l'horticulture à mettre en place des actions à caractère pédagogique	265
9.4.1. <i>Concevoir une mallette pédagogique</i>	265
9.4.2. <i>Apporter une assistance au montage d'expositions et conférences</i>	265
9.5. Renforcer la dimension patrimoniale des jardins publics ou privés de la région lyonnaise par des actions d'information et de diffusion auprès des décideurs et des professionnels de l'horticulture	266
9.6. Favoriser la création de lieux de conservation et/ou de multiplication de cultivars locaux.....	266
9.7. Favoriser l'implication du milieu associatif local.....	268
9.8. Initier une politique de conservation de données documentaires sur l'horticulture de la région lyonnaise	268
9.9. Développer des actions en direction des professionnels.....	268
9.10. Réaliser des publications et des documents de communication.....	269
 BIBLIOGRAPHIE	 270
 ANNEXE : THEMATIQUES.....	 283